Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: - (2015)

Heft: 1: I+D Verbände = Associations I+D = Associazioni I+D

Rubrik: Rezensionen = Recensions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Deux romans de Rachel Maeder: quelle image de la profession archivistique dans la littérature policière?

Gilliane Kern, rédaction arbido

« – Comment est-il mort?
– Écrasé par un rayonnage coulissant.
– Quelle horreur! C'est le cauchemar de tout archiviste. Écrasé par un rayonnage mobile...» (2012, p. 29)

L'auteure lausannoise Rachel Maeder a publié récemment deux romans policiers, *Le Jugement de Seth* (2012) et *Qui ne sait se taire nuit à son pays* (2013), qui sont truffés de stéréotypes sur les archives et les professionnels qui en ont la charge.

Leur héros, Michael Kappeler, 33 ans, est archiviste à l'Université de Genève. Il est décrit comme un type taciturne et sans ambition, bref «un simple archiviste» se complaisant dans «un métier poussiéreux» et vivant dans l'ombre.

Si l'on sait que le héros a effectué plusieurs stages en musées, bibliothèques et archives après des études en égyptologie, on connaît en revanche très mal ses tâches professionnelles. Il dispose d'un bureau et d'un ordinateur avec lequel il enregistre des documents dans une base de données, celle-ci lui servant ensuite à faire des recherches à la façon d'un catalogue de bibliothèque.

Les documents d'archives sont comme figés dans le temps. Jamais numériques ni audiovisuels (bien que l'on mentionne des dossiers de fouilles archéologiques datant de 1996!), ils sont toujours qualifiés de vieux et de poussiéreux. Entreposés sur des rayonnages ou à même le sol, entassés dans des boîtes en carton ou des cabas en papier, sans évaluation ni classement, cette masse informe, conservée «depuis la nuit des temps», n'en est pas moins considérée aussi comme un trésor. Le dépôt d'archives, silencieux et froid, est situé en sous-sol. Qualifié par ailleurs de tombeau, il est donc le lieu tout indiqué pour y retrouver le cadavre d'un chercheur.

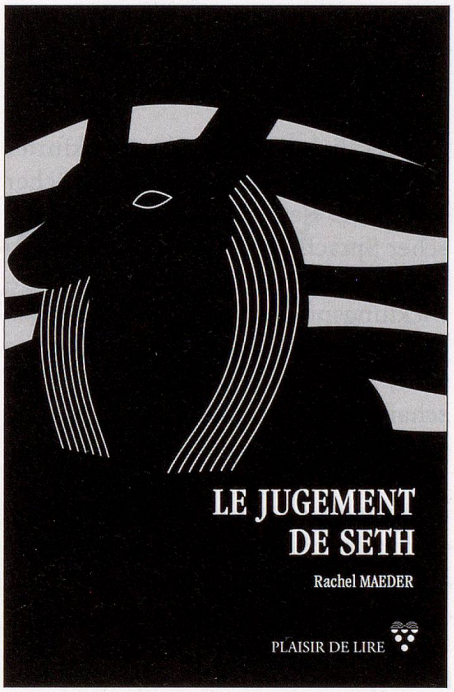
Bien que l'on puisse regretter l'utilisation constante des poncifs liés aux archives, l'auteure ajoute au comportement de son héros des manques professionnels graves. Ainsi, après avoir pénétré de nuit dans un local d'archives sécurisé pour faire des recherches dans des dossiers comportant des données personnelles sensibles et pour lesquelles il n'a pas l'autorisation, Michael décide «donc ‹d'emprunter› les papiers les plus pertinents dans le but de les consulter tranquillement chez lui. De toute façon, personne n'allait remarquer leur disparition. Les dossiers médicaux n'étaient que rarement demandés car leur consultation n'était autorisée qu'après une démarche formelle auprès du Conseil de la Santé.» (2013, p. 221)

Quoi de plus simple en effet? Ce Michael Kappeler a-t-il connaissance du Code de déontologie des archivistes ou sa découverte sera-t-elle le prétexte de prochaines (més)aventures?

Finalement, au-delà des clichés usuels sur la profession, ces deux romans montrent que les archivistes ont encore beaucoup de chemin à faire pour sortir de l'ombre de leurs sous-sols et convaincre tout en chacun que leur métier n'est ni poussiéreux ni simple et que les défis qu'ils doivent relever dépassent de loin les entassements de vieux papiers et la joie de faire revivre le passé à travers les archives.

MAEDER, Rachel, 2012. *Le Jugement de Seth*. Lausanne: Plaisir de Lire. ISBN 978-2-940486-01-4.

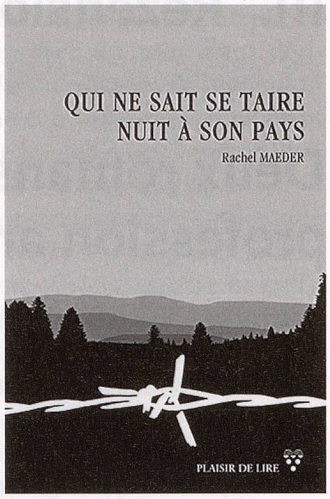
Université de Genève, Département des antiquités égyptiennes: un chercheur est brutalement assassiné entre deux rayonnages coulissants de la salle de dépôt des archives. Quel est le mobile de ce meurtre? Qui pourrait vouloir tuer ce jeune homme sans histoire, et qui plus est de façon aussi sauvage? Michael Kappeler, archiviste appelé sur les lieux par l'ami de la victime, devient le suspect numéro un aux yeux des inspecteurs. Il démarre alors sa propre enquête pour tenter de comprendre ce qui s'est réellement passé et surtout, pourquoi on le soupçonne. Sur fond de trafic d'antiquités, Rachel Maeder nous offre, avec ce premier roman, un thriller original, haletant et finement documenté.



MAEDER, Rachel, 2013. *Qui ne sait se taire nuit à son pays.* Lausanne: Plaisir de Lire. Collection frisson. ISBN 9782940486106.
Sur fond de Seconde Guerre mondiale et de règlements de comptes, ce polar nous emmène à Vallorbe, à la frontière franco-suisse. Des personnes âgées meurent les unes après les autres, simple coïncidence ou meurtres en série? Alice penche pour cette dernière hypothèse et tente de rallier son petit-fils Michael à sa cause. Il s'agira alors d'interroger le passé en retournant dans les années 40, quand la guerre laissait place à des commerces parfois douteux.

Après *Le Jugement de Seth*, retrouvez le séduisant et perspicace Michael Kappeler face à une grand-mère au caractère bien trempé.

Retrouvez également la marque de fabrique de l'auteure et historienne Rachel Maeder, qui ponctue le récit de documents d'archives, plongeant l'intrigue dans l'ambiance réaliste des années de guerre. Un vrai régal!



Ist ein zweites Maschinenzeitalter angebrochen?

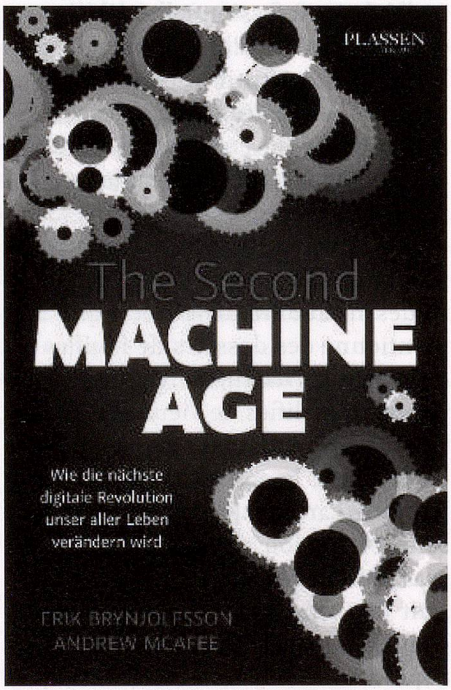
Stephan Holländer, Redaktion *arbido*

Erik Brynjolfsson und Andrew McAfee, *The Second Machine Age: Wie die nächste digitale Revolution unser aller Leben verändern wird*, Plassen Verlag, Kulmbach 2014.
Nick Bostrom, *Superintelligenz: Szenarien einer kommenden Revolution*, Suhrkamp Verlag, Berlin 2014.

Aus der Vielzahl der an der Frankfurter Buchmesse vorgestellten Fachbücher seien zwei Neuerscheinungen in deutscher Sprache herausgegriffen, die die grösseren Zusammenhänge im Entwicklungsprozess der Informations- und Kommunikationstechnologien (IKT) und ihren Einfluss auf Gesellschaft und Wirtschaft aufzeigen. Obwohl von Autoren aus verschiedenen Fachbereichen geschrieben, haben sie einen gemeinsamen Ausgangspunkt und stehen im Zusammenhang zueinander. Beide Bücher beleuchten das Potenzial heutiger und künftiger Informationstechnologien.

Erik Brynjolffson und Andrew McAfee, beide Professoren am Massachusetts Institut of Technology (MIT) in Boston, befassen sich mit dem Entwicklungspotenzial der Informatik. Dieses werde von den meisten Autoren unterschätzt. Entgegen des gegenwärtig vorherrschenden Pessimismus unter den professioneller Auguren stehe der grosse Sprung der Informations- und Kommunikationstechnologien nach vorn noch bevor.

Die Autoren sehen zwischen der Gegenwart und der industriellen Revolution im 19. Jahrhundert Parallelen. Das Moore'sche Gesetz sagt eine Verdoppelung der Computerrechenleistung jeweils nach 18 Monaten voraus. Womöglich komme es sogar zu einer weitaus stärkeren nichtlinearen Verdoppelung der Leistungskapazitäten der IKT-Technologie. Auf jeden Fall stehe uns eine rasante Weiterentwicklung der IKT dank Big Data und Datenanalyse, Hochgeschwindigkeitskommunikation und Rapid Prototyping bevor. Diese Einschätzungen werden mit vielen Beispielen belegt, die zeigen, was heute schon möglich ist und morgen möglich sein sollte. In einem Kapitel diskutieren die Autoren die Perspektiven der Künstlichen Intelligenz. Dabei werden nicht nur die bekannten Beispiele schachspielender Computer erörtert, die mittlerweile amtierende Weltmeister schlagen können. Vielmehr wird auch auf Anwendungen Bezug genommen, dank derer Sehbehinderte wieder sehen und Hörbehinderte wieder hören können. Der IBM-Computer «Dr. Watson» wird künftig Ärzte bei der Diagnose unterstützen und damit aus



dem Scheinwerferlicht in der Quizshow heraustreten.

Gut gefallen Hinweise an die Politiker und Empfehlungen an die Gesellschaft zum längerfristigen Umgang mit diesen Technologien. Das Buch ist leicht verständlich geschrieben und zeichnet sich durch eine optimistische Einschätzung künftiger Technikentwicklung aus.

Das zweite Buch mit dem Titel «Superintelligenz» wurde vom schwedischen Philosoph Nick Bostrom an der Universität Oxford verfasst. Dieses erörtert gleichfalls in einer profunden und kritischen Darstellung den Einfluss der Informatik auf die technologische Entwicklung innerhalb eines historischen Zeitabschnitts. Bostrom untersucht in zahlreichen Szenarien das Potenzial der Künstlichen Intelligenz (KI). Mit viel Akribie widmet er sich der Frage, welche Konsequenzen die Entwicklung einer Künstlichen Intelligenz, die der menschlichen Intelligenz in jeder Hinsicht überlegen wäre, für die Gesellschaft und diverser Untergruppen hätte. In einer Umfrage unter Fachleuten nahm eine Mehrheit mit einer 90-prozentige Wahrscheinlichkeit an, dass bis 2075 eine Superintelligenz entwickelt werde. Eine der menschlichen Intelligenz überlegene Maschine werde sich vermutlich rasend schnell selbst verbessern, so dass es zu einer für den Menschen unkontrollierbaren «Intelligenzexplosion» käme. Da die Zielsetzungen einer Künstlichen Intelligenz leicht von den Zielen unserer Gesellschaft abweichen kann, hält Bostrom eine solche Superintelligenz für «die größte und bedrohlichste Herausforderung, vor der die Menschheit je gestanden hat».

Seiner Einschätzung nach würde eine solche Superintelligenz die Menschen vor Kontroll- und Steuerungsprobleme stellen, die im Vergleich zu der Bewältigung heutiger Herausforderungen wie etwa dem Klimawandel viel komplexer wären. Vermutlich würde die Zukunft der menschlichen Spezies von dieser Superintelligenz so abhängig sein wie heute die Zukunft bedrohter Tierarten von uns Menschen. Ist das ein Schuss zu viel Science-Fiction? Nein, eindeutige Zukunftsmusik, meint Nick Bostrom, die in einigen Jahrzehnten zur Alltagsmelodie werden kann. Im Folgenden nimmt Bostrom uns mit auf eine fesselnde Entdeckungstour durch die Welt der Zukunftsvideen und Genies, der Superrechner und Gehirnsimulationen, aber vor allem in die Forschungszentren rund um den Globus, in denen an der Entwicklung Künstlicher Intelligenzen gearbeitet wird. Bei der Vorstellung der verwendeten Computertechnologien geht der Autor leider nicht auf die Quantenrechner als potentiell schnellsten Parallelcomputer ein, die bis jetzt allen herkömmlichen Rechnern überlegen sein könnten. Bostrom skizziert mögliche Szenarien, wie die Geburt der Superintelligenz von Statten gehen mag.

Das Buch geht wesentlich mehr in die Tiefe als das zuerst vorgestellte Buch. Zum Schluss thematisiert Bostrom die Möglichkeiten eines strategischen Gesamtkonzeptes, mit dem die Entwicklung Künstlicher Intelligenz unter den richtigen Rahmenbedingungen gefördert werden kann. Sprachlich liest sich dieses Buch nicht so leicht wie die Publikation von Brynjolffson / McAfee. Auch ist es wesentlich skeptischer, wie wir dies von einem Europäer erwarten. Beide Bücher stellen eine Aufforderung zum Handeln dar, für die Politik. für die Gesellschaft und für die Menschen.

Des institutions au service du patrimoine culturel / Institutionen im Dienst des Kulturerbes

Des institutions au service du patrimoine culturel. Changement et continuité dans le contexte valaisan / Institutionen im Dienst des Kulturerbes. Wandel und Kontinuität im Walliser Kontext.
Textes réunis par Delphine Debons, Vallesia 2014, Archives de l'Etat du Valais, Sion.

(sg) Quatre institutions culturelles du canton du Valais ont connu un changement au niveau de leur direction durant les années 2013 et 2014. Marie-Claude Morand (Musées cantonaux), Jean-Claude Praz (Musée de la nature), Jean-Henry Papilloud (Médiathèque Valais – Martigny) et Hans-Robert Amman (Archives de l'Etat du Valais) ont passé le témoin.

Durant leur mandat, les institutions dont ils étaient responsables se sont profondément transformées, toujours avec l'ambition de remplir au mieux leurs missions originelles: conserver, valoriser, rendre accessible le patrimoine culturel du canton.

Cet ouvrage est l'occasion de rendre hommage à ces quatre personnalités tout en jetant un regard sur le développement des institutions culturelles cantonales depuis les années 1980. Il contribue ainsi à un «devoir d'inventaire», indispensable pour bien construire le futur, selon les termes de

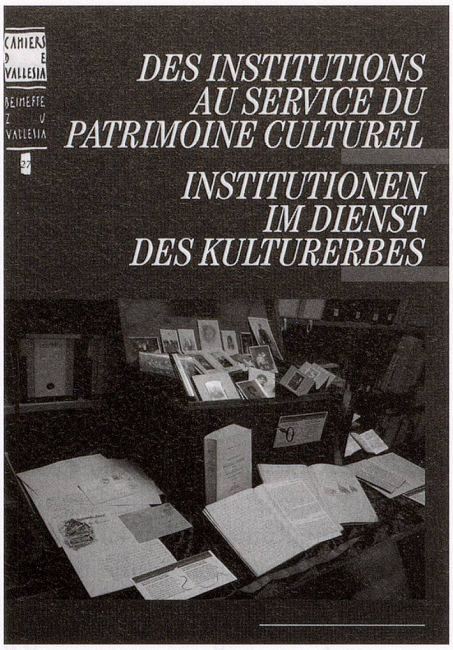
Jacques Cordonier, chef du Service de la culture.

Développement des collections, conservation, archivage électronique, médiation culturelle et scientifique, outils numériques sont quelques-uns des thèmes abordés.

Donnons la parole à Jacques Cordonier, qui en signe la Préface: *«Davantage qu'à un «droit d'inventaire», c'est à un «devoir d'inventaire» que souhaite contribuer ce volume. Nous l'exerçons en sachant que pour chacun des métiers d'archiviste, de bibliothécaire ou de conservateur de musée, l'inventaire n'est qu'une étape, initiale et fondamentale, à partir de laquelle peuvent se développer les actions de conservation, de restauration si cela est nécessaire, d'accessibilité et de valorisation. Ce volume pose également les prémices de la réalisation de ces étapes qui ne font que commencer.»*

***

2013 und 2014 gab es in vier Kulturinstitutionen des Kantons Wallis einen Wechsel auf Direktionsebene. Marie-Claude Morand (Kantonsmuseen), Jean-Claude Praz (Naturmuseum), Jean-Henry Papilloud (Mediathek Wallis – Martinach) und Hans-Robert Amman (Staatsarchiv Wallis) haben ihr Mandat an Nachfolger übergeben.



Während ihrer Amtszeit haben die von ihnen geleiteten Institutionen tiefgreifende Veränderungen erfahren. Und dies stets mit dem Ziel, die grundlegenden Aufgaben bestmöglich zu erfüllen, nämlich das Walliser Kulturgut zu erhalten, aufzuwerten und zugänglich zu machen.

Die vorliegende Publikation versteht sich als Hommage an diese vier Persönlichkeiten. Gleichzeitig beleuchtet sie die Entwicklung der kantonalen Kulturinstitutionen seit den 1980er-Jahren. Dies im Sinne einer Bestandesaufnahme, die laut Jacques Cordonier, Chef der kantonalen Dienststelle für Kultur, eine wichtige Basis für die Gestaltung der Zukunft darstellt.

Bestandsbildung und -erhaltung, elektronische Archivierung, Kultur- und Wissensvermittlung, digitale Hilfsmittel – das sind einige der behandelten Themen.

«Vielmehr als zu einem «Inventarisierungsrecht» will dieses Werk einen Beitrag zu einer «Inventarisierungspflicht» leisten. Dies im Wissen, das sein Inventar für jeden der betroffenen Berufe – Archivar, Bibliothekar oder Museumskonservator – bloss die Grundlage ist, auf der sich die weiteren Aufgaben wie Erhaltung, wenn nötig Restaurierung, Zugänglichmachung und Aufwertung überhaupt erst entwickeln können. In diesem Sinne leistet auch dieses Werk die Vorarbeit für die weiteren Etappen, die eben erst begonnen haben.»
(Jacques Cordonier, Vorwort).